



BSV n°12-17 le 4 mai (Semaine 18)

39 des 85 parcelles du réseau ont été suivies cette semaine. Le stade G4 (siliques bosselées, fleurs encore présentes) représente 40 % des situations du réseau.

Le risque « charançons des siliques », globalement faible jusqu'à présent, est toujours suspendu à une hausse de températures. Le retour des pluies rehausse légèrement les curseurs de risques maladies (sclerotinia et cylindrosporiose).

Siliques « bosselées » dans plus de 40 % des cas

La grande majorité des parcelles est en floraison. Les siliques formées ces dernières semaines poursuivent leur croissance en présence de températures sous les normales saisonnières. Encore 15 % des situations sont au stade G1. Certaines parcelles de colza déflorissent à vitesse grand V. Des dégâts de gels de siliques (siliques jaunes, croissance bloquée) et des coulures de fleurs sont signalés sur le haut des hampes florales. Les pluies récentes font du bien à la culture. Une hausse des températures est à présent souhaitable.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

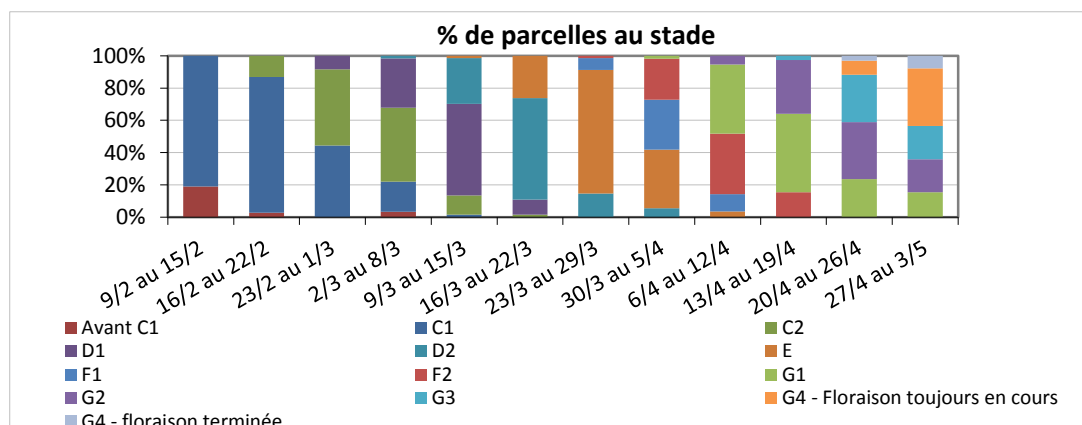
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Rappel sur le repérage des stades

Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 : les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



Faible activité des charançons des siliques : risque faible

Observations

La présence de charançons sur les plantes est repérée en ce début de semaine sur 5 des 34 parcelles pour lesquelles un dénombrement a été effectué (soit 15 % contre 23 % la semaine dernière et 22 % la semaine d'avant).

De 0 à 2 individus (moyenne = 0.7 insectes/plante) ont été dénombrés dans les cas où le ravageur a pu être observé.

Modèle

D'après l'outil [Expert](#), selon les situations, les charançons ont pu poursuivre localement leur arrivée en parcelle le WE dernier (29 avril).

- 85 à 100% des vols auraient été réalisés à ce jour dans tous les secteurs de l'Eure, de l'Orne et l'Est du Calvados (St Pierre sur Dives)
- 50 à 80 % des vols auraient été réalisés en Seine-Maritime et dans le bocage du Calvados.

Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur.

Seuils indicateur de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante (soit 1 charançon présent sur 2 plantes) à l'intérieur des parcelles.

Les infestations diffusent à partir d'une arrivée généralement d'abord concentrée en bordure de parcelle.

Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement.

La crainte repose sur les **cécidomyies** qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

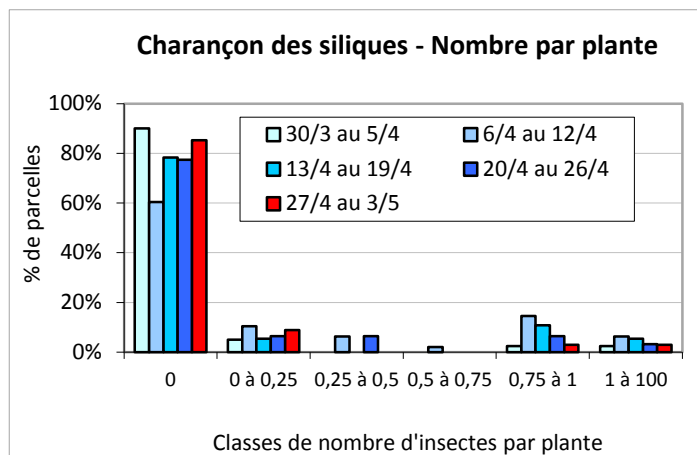
Analyse du risque

85 % des parcelles du réseau sont exposés à la menace charançons des siliques et cécidomyies.

2 parcelles seulement dans le réseau ont atteint le seuil de risque cette semaine : à SAINT-MARTIN-DES-BESACES-14, et LOUVIGNY (14).

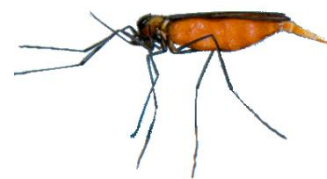
Le modèle Expert prévoit des arrivées possibles de charançons de siliques ce vendredi 5 mai. **Le risque reste faible en l'absence de journées chaudes et ensoleillées.**

D'après Météo-France, les températures remontent légèrement. Une nouvelle perturbation devrait traverser la région ce week-end. Le risque reste a priori faible tant que les conditions ne redeviennent favorables.



Le temps frais freine aussi l'activité des cécidomyies des siliques

Ces insectes sont très difficilement observables sur plantes. Aucune prise alimentaire ou piqûre de ponte ne s'effectue par les cécidomyies au détriment de la culture. Ce sont les larves, une fois à l'intérieur des siliques, qui créent les dommages.



En l'absence de lutte directe contre cet insecte, le raisonnement est fondé sur une lutte préventive qui consiste à gérer le charançon des siliques pour limiter les pontes de cécidomyies dans les siliques.

A ce jour, aucun symptôme sur siliques n'est à déplorer.

L'outil [Expert](#) a simulé des vols récents de cécidomyies (week-end dernier). Les conditions des prochains jours sont assez favorables aux migrations et à l'activité de cet insecte.

- dans l'Eure et dans l'Orne, dans les secteurs de Saint-Pierre sur Dives (14) et Coutances (50) : 20 à 45 % des vols seraient déjà réalisés à ce jour ;
- en Seine-Maritime et dans les secteurs du littoral et bocage calvadosiens : 0 à 20 % des vols ont eu lieu

Sclerotinia : risque encore dans les parcelles au début de floraison perturbé

Le retour d'un temps humide redonne des conditions favorables au sclerotinia. Seules les situations non protégées et où le début de la floraison a été fortement perturbé méritent encore une attention particulière.

En règle générale, le risque sclérotinia doit être pris en compte lors de la chute des premiers pétales (stade G1).

Dans les cas où des avortements importants de boutons floraux ont été constatés, la prise en compte du risque sclerotinia est délicate. Un report de la protection a fréquemment été privilégié (peu de chute de fleurs à G1). Un suivi régulier du rythme d'émission de fleurs doit être assuré pour positionner au mieux l'intervention.

☞ Consulter le [BSV n°10](#) et la [note du 20 avril 2017 de Terres Inovia](#) qui fait état des phénomènes d'avortements massifs de boutons floraux.

Pucerons cendrés : pas de menace imminente

Observations : sur 28 parcelles observées, aucune colonie de pucerons cendrés n'a été observée cette semaine.

Seuil indicatif de risque = 2 colonies/m²

Période de risque : mi floraison à fin du stade G4

Analyse de risque : risque faible à ce jour. A surveiller notamment si les températures montent.



Apparition de larves de méligèthes

Des larves de méligèthes ont été observées dans les fleurs de certaines parcelles du réseau. Les larves se développent dans les étamines en dévorant le pollen. Elles ne s'attaquent pas au pistil des fleurs et la jeune siliques évolue normalement. Aucune conséquence néfaste donc.

La larve de méligèthe est de couleur blanche à l'exception de la tête et des pattes qui ont une teinte noirâtre.



Cylindrosporiose et oïdium signalés (peu fréquents)

La cylindrosporiose est toujours présente sur feuilles, tiges, voire pièces florales et pédoncules de siliques. Le retour des pluies après une longue période de sec est a priori favorable au développement de la maladie. A surveiller.

L'oïdium a été signalé sur 10 % de plantes d'une parcelle à BACQUEVILLE (27). Les conditions humides actuelles devraient limiter son extension.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



Prochain BSV Colza le 11 mai 2017

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI